

Propositions pédagogiques à partir des œuvres du Musée des Abattoirs

et des œuvres de Joël Bartoloméo

Les propositions suivantes sont présentées de telle façon que les enseignants puissent éventuellement faire des liens entre les deux collections, une majorité d'artistes étant représentés sur les deux sites. L'axe principal des recherches sera celui de l'histoire... Bien que nous ne soyons pas toujours sûrs qu'un artiste ait voulu raconter telle ou telle histoire... de même, si certaines pistes induisent assez directement le développement d'une histoire, il n'y a rien d'obligatoire. N'oublions pas qu'un artiste « fait » et « donne » (l'événement, l'histoire, étant dans l'acte et l'abandon aux regards dans le don), il peut être de même pour les élèves créateurs.

Joël Bartoloméo pour « Faits divers » et « 21 septembre »

Les deux œuvres sont des vidéos ; elles relatent des événements. Ici, l'artiste nous propose clairement sa vision de tranches d'histoires. Pour certains (pour diverses raisons), ces histoires seront fictives, pour d'autres (sans aucun problème), elles se sont bien déroulées.

1) A propos de « Faits divers »

- essayer de capter des mots qui seront peut-être des déclencheurs par rapport au sens de l'histoire relatée : rumeur, vérité, politique, etc.
- choisir un de ces mots captés et s'exprimer spontanément à partir d'un crayon et d'un carnet de croquis,
- d'une manière plus large, trouver des moyens pour rendre incompréhensible ou peu compréhensible (sauf pour soi-même) une narration (enregistrement, inversion de mots, onomatopées et bruits expressifs, langage imaginaire à l'imitation de Lewis Carroll et J.R.R.Tolkien...), garder une trace par la vidéo ou l'enregistrement de cette narration,
- dans un groupe, choisir une histoire, un événement, un fait divers, développer pour chaque membre du groupe une manière particulière de relater l'intrigue, présenter successivement les différentes interprétations,
- s'il y a possibilité, manipuler, détourner, transformer, doubler (selon la démarche de Patrick Bouchitey) un interview ou un extrait de journal télévisé.

2) A propos de « 21 septembre »

- capter les différents personnages interprétés par le comédien, esquisser rapidement soit son environnement au moment de l'événement, soit ce qu'il a vu et/ou entendu.
- pour chaque élève, choisir un événement, un fait divers, imaginer et écrire plusieurs points de vue (fixer le nombre suivant l'âge des élèves et l'effectif de la classe), les interpréter,
- au contraire, dans un groupe-classe, choisir un événement, se composer chacun un personnage qui aura vécu cet événement d'une manière particulière, garder une trace soit en enregistrant l'interprétation, soit en composant des panneaux exposant l'image et l'écrit.

Notes : En ce qui concerne « Faits divers », il est probable que chaque adulte aura identifié le sujet mais il n'est pas nécessaire d'aller plus loin dans le détail que le principe de la rumeur et de la réalité d'un fait. Pour « 21

septembre », il est intéressant de mettre en évidence le travail de montage réalisé à partir du travail du comédien (à mettre en opposition avec les interviews manipulés de l'autre vidéo).

Jean-Claude Bohin pour « sans titre » et « sans titre »

Les deux œuvres se présentent de la même manière ; excepté les dimensions différentes, elles présentent toutes deux des éléments figuratifs et une absence de titre et de sous-titre. La technique est celle de la gouache appliquée sur un papier de qualité commune.

- 1) A l'aide des visuels, établir une comparaison entre les deux œuvres qui ont beaucoup de points communs, essayer de les qualifier au niveau descriptif (nommer les éléments, décrire les mouvements, évoquer la composition, préciser les couleurs, dominantes ou non...).
- 2) Après observation de l'œuvre in-situ, faire des propositions pour un titre et ébaucher le canevas d'une narration, éventuellement développée ultérieurement.
- 3) Après observation de l'œuvre in-situ, choisir un élément, le croquer rapidement et établir une fiche descriptive du point de vue plastique (couleur, taille, touche, détails...) ; le reproduire ensuite sur un support pour réaliser une autre composition. Il s'agira donc de « citer » Jean-Claude Bohin à travers un élément d'une de ses œuvres, donc de créer une autre histoire.
- 4) A partir d'une reproduction noir et blanc (plutôt transformation en niveau de gris), effectuer une mise en couleurs différente (conseil : utiliser des encres) ; ceci fait, comparer le visuel de l'œuvre et les différentes propositions ; les nouveaux effets plastiques chnaegtn-ils l'appréhension de l'œuvre originale ? en quoi ?

Erik Desmazières pour « La place désertée » et « sans titre »

Comme pour plusieurs autres œuvres de ces deux collections, je conseille de puiser l'inspiration dans le Dictionnaire des lieux imaginaires d'Alberto Manguel (Babel).

- 1) A propos de « la place désertée »
 - identifier (au sens de donner une identité) aux différentes constructions représentées et imaginer les raisons pour lesquelles ce lieu est vide,
 - à partir d'une reproduction, peupler l'image de personnages (pour les plus âgés, essayer de rendre la perspective et la profondeur),
 - collecter des images de places diverses, tant dans le domaine de l'art (par exemple, espaces représentés lors de la mise en place de la perspective) que dans le reportage (architecture, tourisme, presse événementielle...) et établir des comparaisons (point de vue, composition, architecture réelle...).
- 2) A propos de « sans titre »
 - analyser d'un point de vue plastique les composants de l'image : s'agit-il de reliefs ou de constructions ? d'un mélange des deux ? de monuments détruits ou en construction ? ébaucher un texte qui tenterait de « créer » une explication ou donner un titre...
 - rechercher des images de constructions intégrées à l'environnement (troglodytes, Hundertwasser...),

- à partir d'images de type géographiques ou touristiques (paysages), voire de témoignages (La Terre vue du ciel, Y-A.Bertrand, point de vue aérien), esquisser des cités intégrées à l'environnement (en prolongement, mettre en place les « bases » d'une civilisation).

Jean Dieuzaide pour « Turquie, plateau d'Anatolie », « Cholet, parc de Maulévrier, l'étang aux Lions », « Mes pigeons dans mon jardin » et « Grenade Triana ».

Il serait intéressant de comparer les quatre visuels de cet artiste pour mettre en évidence leurs différences et leurs similitudes : un portrait posé, un paysage, deux scènes en mouvement, des cadrages particuliers, prises de vue en nuances de gris...

1) A propos de « Turquie, plateau d'Anatolie »

- travailler d'une part dans le domaine de la description (nommer tout ce qui est composant de l'image) et d'autre part dans le domaine de la fiction et de la narration (qui sont-ils ? où sont-ils ? pourquoi ? quand était-ce ?...),
- comparer les poses des trois sujets : de face, de trois-quarts face, de profil, essayer une mise en situation avec prise de vue,
- s'attarder sur les vêtements et faire une recherche sur le costume traditionnel.

2) A propos de « Cholet, parc de Maulévrier, l'étang aux Lions »

- beaucoup de choses éventuelles à décrypter dans le titre : où est Cholet ? est-ce un parc ? que veut dire Maulévrier ? où sont LES lions ? qu'est-ce qu'un étang ?
- décomposer les différents plans composant la photographie,
- appliquer cette composition à des prises de vue ou des croquis réalisés en extérieur,
- enfin, se pose la question : se passe-t-il quelque chose ? (les réponses peuvent être surprenantes !)

3) A propos de « Mes pigeons dans mon jardin »

- comparer les pigeons : mouvement/stase, flou/netteté...
- comparer le premier plan et les autres plans : qu'est-ce qui est évident pour ceux-là ?
- essayer de traduire le mouvement (cf. « Ne bouge plus ! ») ou de le capturer (photographie),
- changer le titre.

4) A propos de « Grenade Triana »

- en observant la photographie, se poser la question de la situation temporelle (vêtements),
- le titre manquant de référence pour le public, en trouver un autre et/ou imaginer l'événement capturé,
- le photographe ayant saisi des expressions de bonheur, de joie, de liesse, partir de ces sentiments pour une expression plastique libre.

Bertrand Dorny pour « Voyage incertain » et « Echangeur »

Les deux œuvres sont à mettre en relation ; les dimensions sont voisines, elles présentent toutes deux des similitudes dans la composition et les couleurs. La technique la même.

- 1) Se pencher sur les titres : qu'est-ce qu'un échangeur ? comment un voyage peut-il être incertain ?
- 2) Au niveau pictural, est-on en plongée ?
- 3) Rapprocher plastiquement les images de fragments de cartes routières, d'itinéraires...
- 4) Partir de chaque titre pour lancer des explorations plastiques :
 - représenter un voyage **incertain**,
 - que peut-être un échangeur ?
- 5) Utiliser la thématique du chemin pour réaliser une composition collective : sur grand format, chacun trace sa route (collage ou gouache, superposition, mélange...).

Philippe-Gérard Dupuy pour « Chien méchant » et « Le lièvre vagit »

Le point commun des deux œuvres est la mise en scène. Cette option artistique est à mettre en évidence, plusieurs artistes de la partie « histoire de l'art et culture personnelle » utilisent cette stratégie. Une comparaison des deux mises en scène peut être riche en observations.

- 1) A propos de « Chien méchant »
 - exemple même de l'association « objet/idée », analyser les stratégies de l'artiste (réalisme ? humour, contre-emploi ?...),
 - s'interroger sur la « réalité du chien »,
 - développer la figuration du « chien méchant ».
- 2) A propos de « Le lièvre vagit »
 - cette photographie est-elle possible ? si oui, dans quelles conditions ?
 - définir le verbe vagir, rechercher d'autres verbes qui pourraient convenir...
 - s'il y a narration, imaginer ce qui s'est passé avant, ce qui va se passer après,
 - mettre en scène une situation « incongrue ».

Marc Fourquet pour « sans titre »

- 1) Analyser la composition de l'œuvre : zones colorées, éléments figuratifs.
- 2) Œuvre sobre mais incitant implicitement à une narration, essayer de qualifier la situation.
- 3) Partir d'une thématique large, la rencontre (ou toute autre), et s'exprimer dans une technique (figuration, semi-figuration, abstraction).

Miguel Fraley pour « Le funambule » et « La chute »

Ces deux œuvres présentent aussi la même technique. Toutes deux nomment précisément quelque chose : un sujet, un événement.

1) A propos de « le funambule »

- décrire l'image, chercher l'éventuel funambule (après compréhension du mot)
- ...
- explorer les notions d'équilibre et de suspension,
- travailler la symbolisation, la mise en évidence par l'absence,
- rechercher des repères iconiques sur les funambules (penser au cirque de Toulouse-Lautrec, cf. »Ne bouge plus ! «).

2) A propos de « la chute »

- décrire l'image, chercher ce qui tombe (ou est tombé)...
- explorer la notion d'écoulement du temps,
- rapprocher l'architecture des « Prisons » de Piranèse (comme d'autres œuvres dans ces collections) ou de la « Tour de Babel » de Bruegel,
- explorer le thème de la chute.

Patrick Galibert pour « **Melora Creager** » et « **Sarkis Baharoglu** »

Les deux diptyques font partie de la même série. La même démarche a été mise en œuvre à chaque fois. Il s'agit de rencontres avec des étudiants. Hormis la prise de vue, l'artiste a parlé avec eux, il y a eu mise en scène non seulement lors des photographies mais dans la composition des diptyques.

- 1) Pour chacun des diptyques, suffisamment d'images permettent de **re-crée**r une identité à chacun des sujets. Sous forme de fiche d'identité, de courte narration... Cette proposition peut être terminale.
- 2) S'attarder sur les deux parties de chaque diptyque, l'une est un portrait (cf. « Tu as vu ta tête ? ») mais qu'est l'autre ?
- 3) Choisir un portrait (photographie, peinture, ou le réaliser) et composer un diptyque présentant d'une part le « sujet » d'une manière figurative et, d'autre part, expliquant sans aucun mot mais en image qui il est. Cette expérience plastique peut être un autoportrait.

Raymond Gid pour « **L'homme-arbre** »

- 1) Décrire l'œuvre et nommer « ce que l'on voit » de l'arbre et de l'homme », « ce qui manque »...
- 2) Faire un lien avec la mythologie (dryades, hamadryades, elfes...) et, éventuellement, avec les religions celtes (l'homme vert de Grande-bretagne) ou le chamanisme, sur un plan historique ou « féérique », chercher des repères iconiques.
- 3) Imaginer une narration sur l'hybridation présentée par Gid.
- 4) Proposer de travailler, quelle que soit la technique, sur le principe de la chimère et de l'hybride.

Note : Pour les plus âgés, faire état de l'hommage à Valéry.

Joan Jorda pour « **sans titre** »

Cette œuvre est intéressante non seulement d'un point de vue plastique (espaces colorés indépendants des cernes figuratifs) mais aussi par les renseignements donnés : pas de titre, pas de date, mais un AUTRE titre, « Tête ».

- 1) Nommer ce que l'on voit et établir un classement : formes figuratives, formes apparemment abstraites, zones colorées, composition ; essayer de trouver un titre et expliciter le choix.
- 2) Partir de l'AUTRE titre, « Tête », et étudier la forme qui l'a suscité : positionnement (de profil), éléments visibles (un œil, bouche, nez, cou) ; tenter ensuite de la qualifier selon l'environnement (qu'est-ce que je ressens ? de la joie, de la tristesse, de la folie, du désordre, de la violence, etc.).
- 3) Prélever et coller une image de tête ou la dessiner, lui recréer un environnement en couleur ou en valeur selon la caractérisation qu'on veut lui donner.

Philippe Lamy pour « **Voyage au pays des monts et des fleuves n°2** » et « **Voyage au pays des monts et des fleuves n°7** »

- 1) S'interroger sur la relation entre ce qui est montré (l'œuvre) et son titre : en quoi est-ce un voyage ? Où sont les monts et les fleuves ? On peut aborder ici des notions d'abstraction et de figuration.
- 2) Faire voyager un pinceau, un crayon, une bille couverte de gouache, une ficelle trempée dans de la couleur...
- 3) A propos de la technique qualifiée de mixte, s'attarder sur le principe d'association de « façons ». Proposer une mise en situation exploratoire de ce principe.
- 4) Le voyage étant en lui-même une histoire, utiliser une reproduction de cette œuvre pour la transformer en carte ; créer des éléments annexes, raccordés ou non à la reproduction retravaillée, qui développeront les étapes de ce nouveau voyage (textes, carnets de route, trouvailles, portraits, photographies de mise en scène ethnologiques...).

Note : penser aux œuvres de François Place...

Bengt Lindström pour « **Le caillou** » et « **Diomède** »

- 1) A propos de « Le caillou »
 - chercher le caillou dans l'œuvre (assez facile) et s'interroger sur son environnement pictural (cf. Figuration/abstraction),
 - choisir un caillou et l'exploiter selon une ou plusieurs techniques : peinture de celui-ci, représentation picturale réaliste ou non, photographie, photographie retravaillée, mise en scène, inclusion, installation...
- 3) A propos de « Diomède »
 - identifier le titre : s'agit-il d'un nom ? où est le porteur du nom ? que se passe-t-il ?

Note : N'oublions pas qu'il a plusieurs Diomède célèbres dans la mythologie grecque dont un ami d'Ulysse mais surtout le roi qu'Héraclès punit en le faisant dévorer par ses chevaux.

- une action est représentée ici ; mettre en relation une image de l'œuvre avec d'autres reproductions figurant la violence ou la dévoration (Goya par exemple, Gustave Doré...),
- un élément figuratif humain crie visiblement : représenter cet acte (technique libre), avant de se confronter avec d'autres représentations au ressenti voisin ou très différent (Munch par exemple).

Jean Messagier pour « Sauvetage de la Franche-Comté par Picasso » et « Le printemps rend ses bijoux »

1) A propos de « Sauvetage de la Franche-Comté par Picasso »

- une belle occasion de faire ici de la géographie, du vocabulaire et de l'histoire des arts : bien définir ce qu'est un sauvetage, rechercher ce qu'est et où est la Franche-Comté, apprendre qui est Picasso. Peut-être à cette occasion, mettre en regard des œuvres de Picasso avec les éléments de figuration de Messagier,
- enfin, s'interroger sur le lien entre l'œuvre et son titre.

2) A propos de « le printemps rend ses bijoux »

- Messagier fait une proposition : identifier le printemps et les bijoux,
- s'interroger sur la représentation de l'acte de rendre,
- se rapprocher des légendes des Caprices de Goya pour lesquels les légendes ne sont pas aisément saisies par le public,
- échanger des phrases banales, curieuses, poétiques, et tenter de les interpréter plastiquement.

Exemple : « Une petite fille remuait des pensées » (A l'intérieur, Poèmes à l'air libre, Gilles Brulet), « Il y eut des nuits d'acier froissable » (sans titre, Sol absolu et autres textes, Lorand Gaspar), « Ses yeux et son imagination s'égarèrent dans ce petit espace » (La princesse de Babylone, Voltaire), « J'ai le dessein de leur tendre la main » (Le chant des occupations, Poèmes, Walt Whitman, trad. L.Fabulet), etc.

Francis Mockel pour « Le solitaire » et « Paysage intérieur »

1) A propos de « Le solitaire »

- explorer minutieusement l'œuvre pour prendre conscience de l'insertion du personnage dans l'image (stratégies plastiques de l'artiste),
- imaginer ce que pense le sujet, pourquoi il est là, qui est-il ?
- rechercher des icônes qui, soit par le titre, soit par le ressenti de l'observateur, symbolisent l'état de solitaire,
- partir de cette thématique et l'interpréter.

2) A propos de « Paysage intérieur »

- nommer ce que l'on voit pour, si l'âge des élèves le permet, explorer le paradoxe du paysage intérieur,
- exploiter dans des réalisations plastiques en deux ou trois dimensions les notions d'intérieur et d'extérieur,
- après une écoute musicale ou une séance de relaxation silencieuse, s'exprimer plastiquement dans l'immédiateté.

Tania Mouraud pour « Sightseeing »

- 1) Une occasion pour évoquer l'histoire et le souvenir : relater le déroulement de la vidéo (quelques explications sont peut-être nécessaires ou laisser libre l'interprétation) ; néanmoins, cette œuvre est la trace d'une déambulation, d'un voyage (cf. Philippe Lamy).
- 2) A partir de l'œuvre, concevoir une narration.
- 3) Sur la piste de l'histoire ou du souvenir : réaliser une déambulation vers un témoignage matériel (11 novembre, par exemple).

Jacques Muron pour « La cité assiégée » et « Les astronomes »

- 1) A propos de « La cité assiégée »
 - identifier ou imaginer ce qui assiège la cité,
 - faire des liens avec des représentations de cités en guerre (ou non), notamment dans des représentations médiévales,
 - se rapprocher de Piranèse et, plus explicitement, de Desmazières,
 - construire en trois dimensions , d'une manière réaliste ou non, une cité, la mettre ou non en état de siège (tout dépend de l'histoire !),
 - défendre la cité en agissant sur une reproduction de l'œuvre,
 - placer l'œuvre dans une situation d'illustration d'histoire en imaginant l' « avant » du siège.
- 2) A propos de « Les astronomes »
 - mettre en évidence l'importance relative des astronomes par rapport au reste de l'image, faire émerger l'idée de composition verticale et d'ascension,
 - mettre en relation avec « Le funambule » quand à la petitesse ou la symbolisation du sujet,
 - s'essayer plastiquement au principe de l'évocation ou de la mise en scène plastique.

Dimitry Orlac pour « Blanc 92 »

- 1) Identifier les composants du titre, nommer ce que l'on voit (quel est le « rôle » du support, du blanc, du noir ? y a-t-il des indices sur la réalisation de l'œuvre ?...).
- 2) Trouver un autre titre : ils vont s'en donner à cœur joie !
- 3) S'essayer à laisser des traces et les regarder pour leur « trouver » un sens.
- 4) S'essayer à laisser des traces et laisser les autres leur donner un éventuel sens.
- 5) S'essayer à laisser des traces...

Note : Pour les propositions 3,4 et 5, il n'y a pas d'ordre établi et aucune obligation de les lier. Tout dépend du groupe que l'on a en classe et des orientations choisies ; recherche de sens, interprétation, liberté plastique...

Niki de Saint Phalle pour « Rêve d'une jeune fille »

- 1) Analyser ce que l'on voit et établir une correspondance avec l'idéalisation d'un rêve (pourquoi pas de jeune fille).
- 2) Essayer de construire un texte descriptif et ensuite de se servir de celui-ci pour écrire une narration.

- 3) Rapprocher l'œuvre de Niki de Saint Phalle des illustrations (réalisées par sa fille) des livres pour enfants de Régine Deforge (par exemple : Léa contre les fantômes).
- 4) Montrer d'autres images d'œuvres de l'artiste pour établir des comparaisons.
- 5) Une piste amusante : nos classes étant mixtes, demander à chaque fille de représenter plastiquement LEUR « rêve de jeune fille », demander à chaque garçon de représenter ce qu'ils s'imaginent être UN « rêve de jeune fille ». Le bilan risque d'être intéressant. La technique peut être libre ou mixte.

Note : Pour la cinquième proposition, le terme « représenter » a été utilisé, il peut s'agir de figuration, bien sûr, mais pourquoi pas d'abstraction.

Gérard Trignac pour « L'attente » et « Les oubliés »

- 1) Il est intéressant ici de mettre en relation la vision de l'œuvre sur un site et celle d'un visuel ou d'une reproduction de celle de l'autre site, comparer les compositions, la figuration, le décor...
- 2) Partir de du mot « attente » ou « oubliés », pour laisser libre court à son expression,
- 3) Intégrer l'une de ces icônes dans une narration (ce qu'il y a avant, après), voire une courte bande dessinée, garder ou non la thématique induite par le titre donné par l'artiste.

Henry Thiel

CPDAV

Automne 2009